

LIVRET PÉDAGOGIQUE

CE2 • CM1 • CM2 • Collège • Lycée

Aline Piboule

Dans le sillage de Chopin



LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel...

Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à l'élaboration des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

A L'AFFICHE

Le spectacle, quels contenus, qui l'a créé, où, quand et avec qui ? P.3

QUI SONT LES ARTISTES ?

Biographies : le parcours professionnel des artistes P.4

Interviews : quelques secrets de création P.5

OUVERTURE SUR LE MONDE

Explorer le contexte historique, géographique, scientifique ou artistique P.6

MUSIQUE !

Des œuvres et des instruments P.8

A L'ECOUTE

Ecouter la musique, avant ou après la représentation P.9

POUR ALLER PLUS LOIN

Créer et expérimenter à partir des contenus du spectacle P.11

CARTE-MEMOIRE

Se souvenir du spectacle P.15

OUTILS DE MEDIATION

Trouver des ressources en ligne

Illustrer l'aventure avec des affiches et des billets P.16

JM FRANCE

..... P.17

À L’AFFICHE



©Jean-Baptiste Millot

Genre : musique classique

Aline Piboule

Dans le sillage de Chopin

Un siècle de poésie au piano

Un récital comme une promenade dans le clair-obscur des émotions, depuis le romantisme jusqu’aux œuvres puissamment évocatrices de compositeurs contemporains amoureux, eux aussi, du piano.

Tout commence avec Chopin et sa *Première Ballade*, qui fait chanter le piano comme une voix humaine. Au début du XXe siècle, son influence est manifeste sur Fauré puis Debussy, orfèvres d’harmonies subtiles, jouant sur le raffinement autant que la surprise. Plus proches de nous enfin, on découvrira la veine poétique de Dutilleux et Crumb, bien loin de l’image austère qui colle à la musique contemporaine. De quoi repartir le cœur plein d’étoiles !

En 2014, le talent d’Aline Piboule éclate au 11e Concours International de Piano d’Orléans, où elle remporte pas moins de cinq Prix. L’intelligence de son jeu n’a d’égal que la passion avec laquelle elle partage ses coups de cœur. À suivre les yeux fermés... et les oreilles grandes ouvertes !

Public | A partir de 8 ans / Séances scolaires : du CE2 à la terminale

Durée | env. 55 mn

Le parcours professionnel de l'artiste



©Mathieu_Irthum

Aline Piboule, pianiste

Le grand-père d'Aline était violoniste, professeur de musique. Grand mélomane, il a transmis sa passion à sa petite fille qui, dès l'âge de 6 ans, savait qu'elle serait pianiste. Elle se souvient du clavier de l'orgue du salon sur lequel elle posait ses petits doigts et de tous les instruments qui l'entouraient.

Malgré sa vocation précoce, son parcours d'apprentissage a pris plusieurs détours. L'école de musique ne l'autorise à entrer en classe de piano qu'à l'âge de 8 ans, après une année de solfège, sous prétexte qu'elle était trop jeune. Elle découvre la percussion à 9 ans et suit le double cursus, franchissant les différents cycles de formation à grands pas, avant de renoncer à la percussion pour l'écriture musicale. Cet apprentissage laisse une trace prégnante dans son jeu, remarquable par son intelligence rythmique.

Au conservatoire, Aline découvre le métier d'accompagnateur et s'y consacre avec passion. Elle aime être à l'écoute du soliste, anticiper ses désirs, comprendre ses choix d'interprétation tout en le rassurant et en l'aidant à se sublimer.

L'interprète est là, prête à jaillir sous les touches du piano. Un ami convainc Aline de s'engager dans la carrière de soliste. Conservatoire National Supérieur de musique de Lyon, puis de Paris, puis Université de Montréal... et depuis les concerts et les prix s'enchaînent : lauréate en 2014 de cinq prix au Concours International de piano d'Orléans, lauréate du concours *Città di Padova* en Italie et du programme *Déclat* pour la promotion de jeunes artistes français à l'étranger de Cultures-France. Elle est invitée par l'Opéra Comique de Paris, le Festival d'Aix en Provence et de nombreux autres festivals. Elle enregistre pour France Musique et vient de terminer une tournée en Amérique Latine.

Sa pensée musicale d'une grande intelligence l'amène à croiser les esthétiques, à se nourrir autant du sublime répertoire romantique, que de la richesse d'invention des compositeurs contemporains, d'Henri Dutilleux à Hugues Dufourt, en passant par la lumineuse palette des maîtres au tournant du XX^e siècle, Debussy, Ravel...

Une vie d'artiste consacrée à la joie de transmettre son amour pour la musique et le piano.

Site de l'artiste : www.alinepiboule.fr

INTERVIEW

Quelques secrets de création

-

Avec Aline Piboule, pianiste

Les JM France renouent avec la grande tradition du récital offert aux enfants, comment sera présenté ce concert ?

A. P. : « Sur le plateau, il y aura un beau piano à queue, et j'entrerai en scène en tenue de concertiste, comme pour un grand concert de soirée. Avant de jouer chacune des œuvres au programme je m'adresserai aux enfants : je leur raconterai qui est le compositeur, à quel moment de sa vie il a écrit cette œuvre, pourquoi il a composé dans ce style, pourquoi moi je l'ai choisie et ce qu'elle me raconte à moi aujourd'hui. »

Quel est le fil rouge du programme ?

A. P. : « Les *Ballades* de Chopin sont à mon répertoire depuis longtemps. Elles me fascinent par la beauté du monde intérieur du compositeur, sa sensibilité et son raffinement. C'est une musique composée pour être jouée dans l'intimité d'un salon, pour un petit groupe de personnes, à une époque où les artistes exploraient les tourments et les passions de l'âme.

J'ai choisi les autres œuvres « dans le sillage » de la pensée musicale de Chopin.

Dans ses *Nocturnes*, Gabriel Fauré a poussé à l'extrême à la fois l'expressivité de la ligne mélodique à la main droite et le développement harmonique de l'accompagnement à la main gauche. C'est l'aboutissement ultime de l'esprit du *bel canto* qui nourrit l'écriture de Chopin.

Debussy offre une écriture pianistique extrêmement colorée au service d'une sensualité déjà présente chez Chopin, inspirée par le plaisir du touché. Chacune de ses *Études* nous plonge dans un bain de sons, avec un art raffiné du plan sonore.

Le *Choral avec variations* de Dutilleux développe beaucoup d'éléments qui me fascinent dans le piano : la spatialisation du son, la grandeur harmonique et rythmique, la richesse des timbres, l'inspiration solaire, au-delà de l'académisme de la forme.

Pour clore le programme, j'ai choisi de jouer un extrait de *Makrokosmos* de Georges Crumb, un compositeur américain contemporain qui rend hommage aux maîtres de la musique classique européenne, tout en explorant des techniques de jeu et d'écriture très originales. C'est une œuvre rarement jouée, bien que passionnante à explorer et à écouter. »

Qu'avez-vous envie de partager avec les enfants ?

A. P. : « J'ai envie de dialoguer avec eux à travers mon interprétation, et de leur communiquer le plaisir du concert. J'aimerais qu'ils ressentent que pour entendre de la musique, il ne suffit pas d'allumer son ordinateur. Un musicien, c'est un homme, une femme, qui s'entraîne tous les jours comme un sportif de haut niveau, qui peut douter, qui peut être fatigué, qui travaille par passion, pour être là sur la scène et jouer un répertoire qu'il aime, qu'il a répété pendant des heures pour le partager avec le public. »

Que représentent pour vous les JM France ?

A. P. : « C'est pour moi un engagement personnel dans une association dont je partage les convictions : la musique c'est à la fois s'écouter soi, écouter les autres, écouter ensemble, créer un lien humain entre tous ceux qui sont présents là, dans la salle de concert. »

OUVERTURE SUR LE MONDE

Chaque spectacle puise son inspiration dans différents domaines, histoire, arts, géographie, nature, sciences, émotions. Voici quelques pistes pour élaborer des séquences à partir des principaux thèmes abordés.

1 | Le récital de piano

Une histoire virtuose

Franz Liszt, compositeur génial du XIX^e siècle, parcourt l'Europe pour exécuter ses œuvres, adulé par le public. C'est à lui que l'histoire de la musique attribue l'invention du « récital » : un virtuose seul en scène, avec pour seul décor un piano de concert.

Le mercredi 6 septembre 1840, la salle de concert de Stamford en Angleterre communique auprès de son public le privilège d'avoir réussi à programmer le grand homme : « Mr Lavenue has the honor to inform the nobility, Gentry and his friends that he succeeded in engaging Mr Liszt... » (Mr Lavenue a l'honneur d'informer la noblesse, la bonne société et ses amis, qu'il a réussi à engager monsieur Liszt...)

Et dans un autre communiqué : « Mr. Liszt will give recitals on the pianoforte of the following works... » (Mr Liszt va donner des récitals sur pianoforte des œuvres suivantes...)

C'est la première fois que le mot "recital" en anglais, qui deviendra « récital » en français, est utilisé pour décrire un programme interprété par un seul artiste d'œuvres choisies dans le répertoire ; Beethoven, Schubert, en l'occurrence.

Franz Liszt a inauguré cette forme de prestation, rompant avec l'usage habituel des « concerts » offrant un pot-pourri d'extraits d'œuvres, interprétées par différents solistes, alternant romances, airs d'opéra, mélodies accompagnées, musique de chambre et solos de piano. C'est également lui qui place l'instrument parallèlement au bord de scène, le couvercle ouvert, alors que jusqu'alors il était placé dans l'autre sens, perpendiculaire au bord du plateau.

La forme classique du récital est née. On achète ses places pour assister au concert, le silence s'impose dans la salle, rompant avec les habitudes encore en usage au début du XIX^e siècle de commenter, s'extasier ou huer, s'envoyer des billets pendant l'exécution des œuvres. On attend la fin de l'interprétation pour applaudir et exprimer par ce geste collectif le plaisir ressenti.

Le récital de piano d'aujourd'hui cherche de nouvelles formes de rencontres avec le public : le soliste prend la parole pour présenter les œuvres, il choisit des programmes avec des thématiques philosophiques ou littéraires, il s'associe à d'autres artistes, comédiens, danseurs, pour donner à entendre autrement les œuvres, des projections ou des jeux de lumières sur le plateau créent des ambiances.

La beauté du récital reste cependant à la fois un patrimoine et un cadre d'une grande pureté qui permet au soliste d'interpréter l'œuvre dans le silence, en laissant à chacun la liberté de vivre ses émotions. La solennité du concert peut surprendre, étonner, troubler, elle permet de vivre intimement une expérience collective de l'écoute, d'accéder au sublime de la musique sans autre bagage que sa propre sensibilité.

Des outils pour élaborer la séquence

Revue

La lettre du musicien, décembre 2012, N°426. Numéro spécial consacré au piano, à son histoire et à l'histoire des concerts.

MANIGUET, T., *Pianopolis, Paris, Capitale du piano romantique*, article paru dans la Revue de la BnF 2010, n°34 téléchargeable sur le site www.cairn.info. Un article sur la vie musicale à Paris au XIX^e siècle, qui donne à voir l'éclosion du piano, avec le développement de l'enseignement et des pratiques sociales du concert, encore effectifs de nos jours.

Sites

<http://www.cph.rcm.ac.uk/Programmes1/Pages/BtoR9.htm> : article en anglais du *Centre for performance history*, centre de recherche sur l'histoire du spectacle, présentant les différentes archives permettant d'attribuer la paternité du récital à Franz Liszt.

<http://revues.mshparisnord.org/appareil/pdf/809.pdf> : article de David Ledent sur « l'institutionnalisation des concerts publics en France » publié par la Maison des sciences de l'homme, revue *Appareil*, numéro 3 – 2009

2 | Le piano de concert

Un instrument trônant au milieu de la scène

Un pianiste se déplace sans son instrument.

A chaque fois qu'il arrive dans une salle de concert, il découvre le piano sur lequel il va jouer.

Il est là, posé au milieu du plateau, seul élément de décor, la grande aile noire du couvercle dépliée, prêt à laisser se déployer les volutes de musique. Le soliste l'approche, effleure les touches, écoute la couleur des notes, teste la dynamique du clavier et peu à peu l'apprivoise pour le mettre à sa main et trouver à travers le jeu des pédales et l'acoustique de la salle, les moyens d'exécuter les œuvres selon son interprétation.

Cet instrument appartient à la salle ou a été loué. Il a fallu le transporter. Il pèse 500 kg et mesure près de 3 m de long. Pour l'amener sur le plateau, on utilise le quai de déchargement, en passant par les coulisses. Une fois sur scène, le facteur de piano passe une à deux heures à l'accorder.

88 touches, une seule corde pour les notes graves, deux pour les notes du médium, trois pour les notes aiguës, soit 220 cordes à harmoniser entre elles.

C'est un instrument monumental à manipuler avec une douceur infinie, qui craint le froid, la chaleur, les changements de température ; un instrument vivant, dont les matériaux, l'acier, les cordes, les bois, se dilatent, se contractent, se distordent, en fonction des conditions hygrométriques.

C'est un instrument puissant, dont les cordes exercent une tension totale de 20 tonnes, tendues sur une armature de fonte sur laquelle repose la table d'harmonie, délicate plaque d'épicéa de quelques millimètres d'épaisseur. Cette alchimie de puissance et de finesse permet à l'artiste de viser toujours plus d'expressivité dans l'interprétation des œuvres : un jeu complexe de pédales, d'échappements, de marteaux, de chevilles, de chevalets, de cordes tressées ou filetées, de feutrine, qui offre une large palette de nuances, de l'infinie douceur du pianissimo à l'absolue puissance du fortissimo.

« Un instrument à marteau qui permet de jouer *piano* et *forte* », tel pourrait être décrit l'ancêtre du piano, créé par Bartolomeo Cristofori sous le nom de *arpicembalo* au début du XVIII^e siècle. Il va prendre très rapidement le relais du clavecin et connaître un essor phénoménal au XIX^e siècle, jusqu'à aujourd'hui avec des millions d'adeptes dans le monde, dont quarante millions en Chine.

C'est à Paris que le piano a pris le plus d'ampleur au XIX^e siècle, au point de donner le nom de *Pianopolis* à la ville lumière qui rayonnait sur le monde culturel européen.

Les noms de trois grands facteurs de l'époque résonnent encore aujourd'hui dans l'inconscient collectif, Erard, Pleyel et Gaveau, alors que les manufactures ont définitivement fermé leur porte il y a quelques années.

Ces facteurs ont construit des salles de concert, devenus des lieux prestigieux de production de récital, pour faire entendre leurs instruments au grand public : salle Gaveau et salle Pleyel à Paris.

Le premier concert de Chopin a eu lieu dans un salon Pleyel, rue Cadet en 1831. Le compositeur a déclaré : « Quand je me sens en verve et assez fort pour trouver mon propre son à moi, il me faut un piano Pleyel. » Ses 24 *préludes* sont dédiés à Camille Pleyel, le fils du fondateur de la maison.

Des outils pour élaborer la séquence

Livres

BARON, M., *Le piano dans le jardin*, Ed. Bulles de savon, coll. Plume, 2015, à partir de 6 ans. Un roman jeunesse plein de poésie dont le personnage principal est un piano à queue.

Sites

www.mediathèque.cité-musique.fr Dossier complet sur le piano, son histoire, sa facture sur le site de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris à la rubrique dossiers pédagogiques/les instruments du musée/le piano.

www.reseau-canope.fr *Le piano romantique*, TDC, Textes et documents pour la classe n°1004, 2010. Nombreux articles pédagogiques sur l'histoire du piano et des concerts. Accès libre à plusieurs vidéos, dont : *le piano de Chopin*, pour voir le clavier sur lequel le compositeur a composé ses œuvres et *Piano-pianiste*, pour voir le métier d'un pianiste et son rapport à l'instrument, et découvrir les différentes parties du piano expliquées par un facteur.

Programme du récital jeune public

Frédéric Chopin, *Ballade n°1 en sol mineur, opus 23* (1835)

Gabriel Fauré, *Nocturne n° 6 en ré majeur, opus 63* (1894)

Claude Debussy, *Etude n°8 pour les agréments*, (publiée en 1915)

Henri Dutilleux, *Choral et variations*, 3^{ème} mouvement de la *Sonate pour piano, opus 1* (1947-1948)

George Crumb, *Dream images*, 11^{ème} mouvement de *Makrokosmos* (1972-1973)

Des œuvres (pour *Makrokosmos*, voir pages atelier)

-

Ballades de Frédéric Chopin

La composition des quatre *Ballades* accompagne Chopin tout au long de sa vie, la première, commencée en 1831, au moment où le jeune Polonais découvre la vie artistique foisonnante de Paris après avoir quitté son pays en pleine tension politique, la dernière composée à Nohant chez la romancière Georges Sand en 1847, quelques années avant sa mort. Pourquoi le nom de *Ballade* ? Aucune filiation directe reconnue avec une inspiration littéraire, poétique ou historique. On suppose une volonté d'écriture libérée des contraintes formelles de la sonate, laissant à l'artiste toute la liberté de développer son inspiration sensible aux moindres frissonnements de l'âme humaine.

Nocturnes de Gabriel Fauré

Gabriel Fauré compose 13 *Nocturnes* pour piano, avec la volonté affirmée de rendre hommage à Frédéric Chopin, dont il admirait l'écriture et la sensibilité. Dans l'édition des *Nocturnes* de J. Hamelle datant de 1924, le compositeur Roger Ducasse affirme : « Entre les *Nocturnes* de Chopin et ceux de Fauré, on ne voit aucune œuvre de transition. Lui seul a recueilli cet héritage du cœur et de l'esprit. Plus serrés de forme, plus précieux d'écriture, ses *Nocturnes* sont la suite amplifiée, enrichie, magnifiée, des *Nocturnes* de Chopin. »

Études de Claude Debussy

La grande force de Debussy est d'avoir, comme Chopin avant lui, transcendé le propos initial de l'Étude pour piano, qui est un exercice de dextérité sur un point technique précis, pour livrer de véritables œuvres de concert, sommets de jeu et de poésie. Les *Études* de Debussy sont dédiées à Chopin ; elles forment le dernier cycle d'œuvres pour piano composé par Debussy à la fin de sa vie, d'août à septembre 1915. Le compositeur et musicologue André Boucourechliev écrit en 1998 : « Ces douze *Études* n'ont rien à voir avec les fameuses vingt-quatre [de Chopin] car, pour être vouées chacune à une situation pianistique précise, elles n'apportent en rien un matériau de travail pour les pianistes. Autant celles de Chopin sont indispensables à toute aspiration au progrès, autant celles de Debussy s'adressent à un musicien accompli, résumant tout ce qu'il sait faire ou est supposé savoir faire ».

Sonate pour piano d'Henri Dutilleux

Créée en 1948 et dédiée à Geneviève Joy, merveilleuse pianiste et compagne de toute sa vie, cette *Sonate* d'Henri Dutilleux est à la fois une des rares pièces pour piano seul qu'il compose, et celle qu'il reconnaît comme sa première véritable œuvre, son opus 1, dans laquelle l'originalité de son écriture s'affirme, entre grandeur classique et liberté d'inspiration.

À L'ÉCOUTE

Ballade n°1 de Frédéric Chopin

A écouter sur www.jmfrance.org

Le compositeur	Frédéric Chopin
Les interprètes	Aline Piboule, pianiste
Le style	Chef-d'œuvre du répertoire pour piano
La formation musicale	Piano de concert
D'où vient cette musique ?	<p>Frédéric Chopin a commencé la composition de cette œuvre en 1831, à Vienne, juste avant son arrivée à Paris. Il l'a achevée en 1835. Il composait directement au piano, en improvisant, avant de fixer sa musique sur une partition et d'en reprendre patiemment tous les détails pour atteindre la perfection recherchée. Liszt disait de cette <i>Ballade n°1</i>, qu'elle était « l'Odysée de l'âme de Chopin ». Quelques années plus tard, Robert Schumann, autre pianiste virtuose et compositeur du XIX^e siècle, témoigne dans une lettre écrite à son ancien professeur d'écriture : « J'ai dans les mains, une récente ballade de Chopin en sol mineur, elle me semble géniale et je le lui ai dit ; après un silence Chopin m'a répondu :</p> <p>– Cela me fait plaisir, car c'est aussi celle que je préfère. »</p>
Qu'est-ce qu'on entend ?	<p>Aline Piboule invite les enfants à plonger dans l'écoute de grandes œuvres du répertoire pour piano. La musique est accessible à tous, quels que soient l'âge, le bagage culturel, les connaissances musicales.</p> <p>« La musique est la métaphore la plus proche de nos émotions, émotions du tout petit enfant qui n'a pas encore à sa disposition les linéaments du langage, mais seulement sa musique à travers l'inflexion et les intonations des voix chères qui dialoguent avec lui.¹ »</p> <p>Ecouter la musique, c'est d'abord percevoir et ressentir. L'analyse et le repérage de la structure et de la composition instrumentale sont des éléments cognitifs qui permettent une appropriation structurelle de la musique et développent des compétences spécifiques de mémoire auditive. Ils ne sont qu'une dimension de l'expérience musicale.</p> <p>La musique est la langue des émotions. L'enfant entend ce qu'elle lui raconte à l'oreille et peut transposer son expérience intérieure en s'exprimant par la parole, la poésie, l'écriture, la danse, le geste, la peinture, le graphisme, les couleurs, le silence.</p> <p>« Seule la musique permet l'union du sensible à l'intelligence. La joie musicale, c'est celle de l'âme invitée pour une fois à se reconnaître dans le corps. » Claude Lévi-Strauss</p>

¹ Marie-France Castarède, psychologue, *Voyage à travers l'expérience intérieure de la musique*, voir références ci-dessous.

<p>Prolonger l'écoute par la pratique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter par l'écriture Inviter les enfants à écrire automatiquement pendant l'écoute de la musique, avec comme seule consigne de le faire sans réfléchir, en se laissant aller au fil du stylo. Laisser trois minutes à la fin pour écrire dans le silence. Cette forme d'écriture révèle les émotions ressenties pendant l'écoute, la perception des moments de tension et de détente, les représentations mentales déclenchées par la musique. Elle engendre un réservoir de mots, de sensations, d'images, de personnages, de couleurs, de dynamiques... dans lequel puiser pour élaborer individuellement ou collectivement un texte en résonance avec l'œuvre entendue. • Faire silence, pour se mettre à l'écoute L'écoute d'une œuvre musicale aussi belle que cette <i>Ballade n°1</i> de Chopin est une invitation à faire silence en soi et autour de soi pour en percevoir toutes les nuances. À ce titre, cela peut faire l'objet d'un temps de relaxation au début de la journée, après la récréation ou avant de se quitter le soir : inviter les enfants à s'installer confortablement, en lâchant la tension des bras, des jambes et de la tête, à prendre conscience de leur respiration, puis à écouter en gardant cette détente, en laissant la musique entrer dans le corps par les oreilles et par la peau. Ce travail de détente du corps et de lâcher prise peut être une façon de préparer l'écoute pendant le concert. • Dessiner un paysage intérieur ou suivre le mouvement de la musique Certains enfants auront plus de facilité à se concentrer en faisant émerger pendant l'écoute des représentations visuelles ou des mouvements. On peut par exemple les inviter à écouter en imaginant qu'ils sont sur un cheval ou qu'ils dansent. Cette représentation intérieure va leur faire ressentir les temps d'accélération et de ralenti, les alternances de séquences calmes et de séquences frénétiques, de tensions et de détentes.
<p>Pour aller plus loin</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les grands interprètes de Chopin Un des plus prestigieux et des plus anciens concours internationaux de piano, et l'un des rares consacrés à un seul compositeur, est le concours Frédéric Chopin. Il se déroule tous les cinq ans depuis 1927 à Varsovie en Pologne. De grands interprètes de l'œuvre du génial pianiste ont été consacrés par ce concours : Vladimir Ashkenazy, Martha Argerich, Maurizio Pollini, Krystian Zimerman. Arthur Rubinstein et Samson François sont également reconnus comme des interprètes de référence. • Petit inventaire des grandes œuvres de Frédéric Chopin : <ul style="list-style-type: none"> 21 <i>Nocturnes</i> pour piano Un cycle de 24 <i>Préludes</i> pour piano Un cycle de 24 <i>Études</i> pour piano 69 <i>Mazurkas</i> 17 <i>Valses</i> 4 <i>Ballades</i> pour piano 16 <i>Polonaises</i> Si plusieurs de ces œuvres portent des noms de danses comme les mazurkas et les valse, elles étaient quasiment toutes destinées à une exécution dans l'intimité d'un salon pour un petit groupe de personnes. Cette pratique reflète la personnalité de Chopin, artiste en quête d'une vérité intérieure à travers son inspiration musicale, sans chercher à briller dans les grandes salles de concert.

Des outils pour élaborer la séquence « A l'écoute »

Livres

WEIL, C., ill. VOAKE, C., *Frédéric Chopin*, Ed. Gallimard Jeunesse, coll. Découverte des musiciens, 1999, en co-édition avec Erato-disques. Un livre-disque destiné aux 6-10 ans pour découvrir la personnalité du compositeur à travers l'écoute de ses œuvres.

NORAC, C. Ill. JACQUOT, D., *Monsieur Chopin ou le voyage de la note bleue*, Didier Jeunesse, 2010. Avec Shani Diluka (piano) et Jacques Bonaffé (récit), sur un texte de Carl Norac. Une évocation de l'intense sensibilité du jeune Chopin à travers une mise en forme poétique de sa correspondance avec Titus, son ami d'enfance. Sélection de l'Education Nationale, niveau collège.

Une année au concert, 36 musiques pour 36 semaines de classe, au cycle 3, CRDP des Pays de la Loire, 2007. Une fiche d'écoute pour chaque œuvre choisie, avec l'objectif d' « amener les enfants à exprimer leurs sensations, leurs émotions et leurs goûts ».

CASTARÈDE, M. F., *Voyage à travers l'expérience intérieure de la musique*, Martin Média, *Le Journal des psychologues* 2010/5 n° 278. Téléchargeable sur internet via le site www.cairn.info

ÉCOUTE, ÉCOUTE, Invitation à l'écoute - Éveil à l'environnement sonore SCÉRÉN-CNDP, 2008. Recueil pédagogique à l'usage des enseignants, réalisé par un collectif de professeurs et de chercheurs, rassemblés autour du compositeur Nicolas Frize. Une passionnante invitation à pratiquer l'écoute et à prendre conscience que le monde est autant sonore et musical que visuel et pictural.

Téléchargeable en ligne : www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/ECOUTE_ECOUTE.pdf

POUR ALLER PLUS LOIN - 1

Créer et expérimenter à partir des contenus du spectacle

-

Préparer des questions à poser à Aline Piboule

Aline Piboule s'adressera aux enfants pendant le concert, pour leur présenter les œuvres au programme de son récital et créer une relation d'échange avec eux. A l'issue, les enfants seront invités à lui poser des questions.

La qualité de ce temps de parole sera d'autant plus riche et pertinent que les questions auront été rédigées en amont, pendant le temps de préparation pédagogique.

Comment préparer ces questions ? Chaque enseignant a sa méthode en fonction de ses pratiques pédagogiques. Voici néanmoins quelques réflexions basées sur l'expérience de la médiation culturelle :

La vie de l'artiste

La plupart des questions posées par les enfants sont en lien avec la vie de l'artiste : depuis combien de temps faites-vous de la musique ? À quel âge avez-vous commencé ? Est-ce que c'est dur de jouer du piano ? L'enfant ayant peu de références musicales s'identifie à l'artiste par l'expérience que lui-même pourrait avoir en tant qu'élève musicien.

Ce sont des questions nécessaires, qui permettent de créer une relation d'identification avec l'artiste.

Pour approfondir la réflexion, il est utile que les enfants aient conscience que la formation d'un artiste commence très tôt, à leur âge, qu'être un soliste ou un musicien d'orchestre est un vrai métier qui demande beaucoup de compétences physiques et mentales, au même titre qu'un sportif de très haut niveau.

À partir de cette prise de conscience, les enfants poseront des questions plus pertinentes sur le parcours de formation d'Aline et sur sa pratique de pianiste.

L'interprétation des œuvres

D'autres enfants poseront des questions sur le rapport affectif entre l'artiste et les œuvres jouées pendant le concert. Un travail d'écoute en amont des pièces au programme, suivi d'un échange verbal sur les émotions ressenties, sur les préférences, sur la perception des différences et des ressemblances, permettra aux enfants de prendre conscience du travail de l'interprétation. Cela devrait les amener à poser des questions à Aline sur les raisons de son choix artistique, sur sa façon de jouer, sur les difficultés rencontrées, à partir de leur propre expérience de l'écoute et de leur mémoire sonore qui se sera constituée pendant la période de préparation.

La préparation du concert

Peu d'enfants posent des questions sur l'expérience du spectacle lui-même et sur le rapport entre l'artiste, la scène et le public. Les questions de cette nature se cantonnent souvent au fait de savoir combien de temps il a fallu pour préparer le spectacle et si l'artiste se déplace beaucoup dans le monde. Venir au concert, c'est pour l'enfant se déplacer dans un lieu public, respecter des codes de comportement collectif, et adopter une posture de spectateur pour voir et écouter. En sensibilisant l'enfant à ce savoir-faire du spectateur, on l'amène à prendre conscience que l'artiste aussi doit accomplir un certain parcours avant de venir jouer sur scène. Cette prise de conscience l'incitera à poser des questions sur ce que vit Aline pendant le concert, sur sa préparation en coulisse, sur les répétitions et sur sa vie d'artiste en tournée.

Les questions des enfants nous intéressent, n'hésitez pas à envoyer les questionnaires rédigés en classe à pedagogie@jmfrance.org

POUR ALLER PLUS LOIN - 2

Créer et expérimenter à partir des contenus du spectacle

-

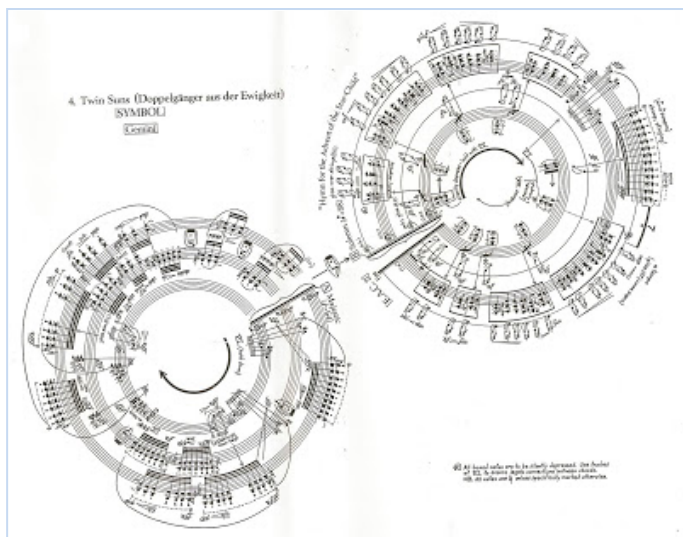
Autour de la partition graphique

A partir de l'étonnante partition graphique de *Makrokosmos*, un cycle de 24 pièces pour piano composé par Georges Crumb au début des années 1970, comme un hommage à toute l'histoire de l'écriture pour piano.



L'intention du compositeur était de rendre hommage au grand répertoire pour piano par ce choix de 24 pièces, comme les 24 *Préludes et fugues* du *Clavier bien tempéré* de Johann Sebastian Bach, les 24 *Préludes* et les 24 *Études* de Frédéric Chopin, les 24 *Préludes* de Debussy.

Sa volonté était également, comme dans les *Études* de Chopin ou de Debussy, d'établir un inventaire de toutes les nouvelles techniques de jeu pianistique, initiées par John Cage dans ses compositions pour piano préparé : Crumb a précisé que son intention était d'écrire "un compendium technique pour piano, usant de toutes les techniques possibles".²



Le nom de l'œuvre est un hommage au célèbre recueil *Mikrokosmos*, 153 pièces progressives pour piano de Béla Bartók, un des grands compositeurs pédagogues de la musique du XX^e siècle. C'est également une référence à son inspiration cosmologique : chacune des pièces est liée à un signe astral et fait référence à une vision cosmogonique du monde.

Aline Piboule jouera à la fin du récital le 11^{ème} mouvement de *Makrokosmos*, *Dream images*.

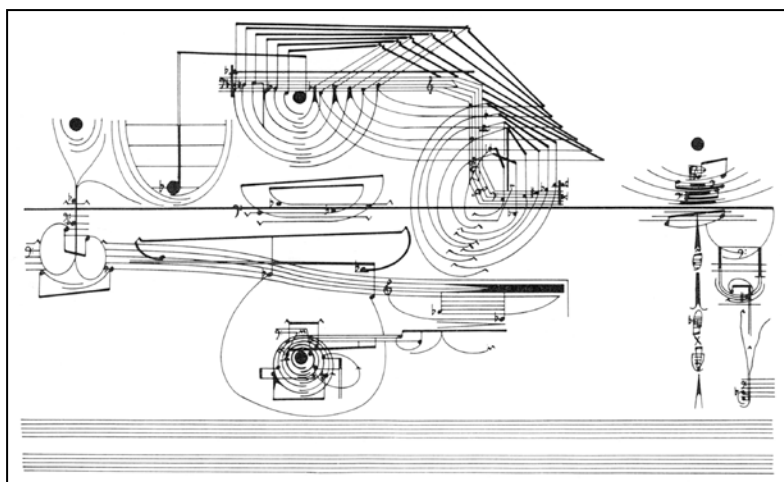
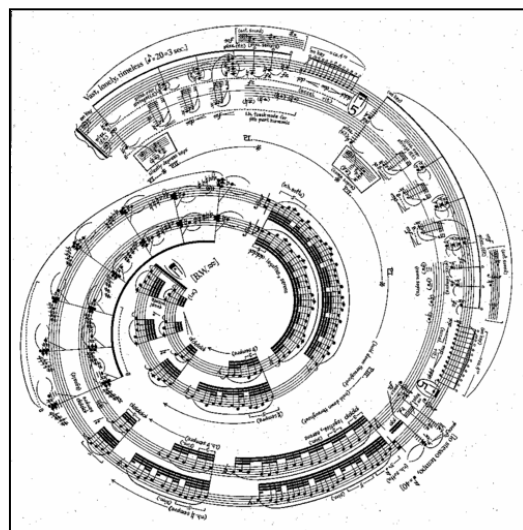
**Les partitions graphiques de Georges Crumb :
une transposition musicale du calligramme**

² Médiathèque de la Cité de la musique, article sur *Makrokosmos* de Georges Crumb

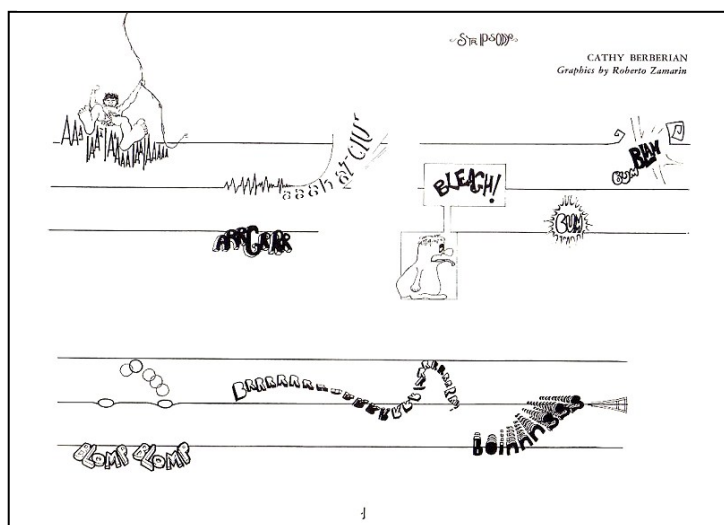
POUR ALLER PLUS LOIN - 2

Suggestion d'activité :

La partition permet de transcrire par écrit une musique, en codifiant la hauteur, la durée et l'intensité des sons à jouer. En marge de la notation traditionnelle (portée de 5 lignes, notes, barres de mesure) qui sert à transmettre la musique depuis plusieurs siècles déjà, on a vu apparaître au XXe siècle des nouvelles propositions de notation très inventives, et souvent très graphiques ! En s'inspirant des partitions graphiques de Crumb et d'autres compositeurs (voir ci-dessous), on pourra mener un travail de création passionnant en musique/arts visuels, en s'appuyant sur les 4 paramètres du son (hauteur, durée, intensité et timbre)³.



Cornelius Cardew, *Treatise*



Cathy Berberian, *Stripsody*

³ Un très bel exemple de création « stripsodique », facile à mettre en œuvre dès le CM1 : <https://www.youtube.com/watch?v=7lX9MObt2Oo>

CARTE-MEMOIRE

A découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



© Meng Phu

Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Sur quel piano joue Aline Piboule ?

- Un piano droit
- Un piano à queue
- Un piano électronique

Quel genre de concert a-t-elle donné ?

- Un récital
- Un concertal
- Un festival

A quel compositeur a-t-elle rendu hommage ?

- Jean-Sebastien Bach
- Bob Dylan
- Frédéric Chopin

Combien de touches possède un clavier de piano ?

- 88
- 108
- 58

Le piano est un instrument :

- À cordes pincées
- À cordes frappées
- À cordes vocales

A quoi servent les pédales ?

- À modifier la vitesse de jeu
- À modifier la résonance du son
- À changer de clavier

RESSOURCES POUR ACCOMPAGNER LE PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Avant le spectacle

www.jmfrance.org

- A la rubrique « Spectacles », retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des revues de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
- A la rubrique « Documentation », retrouvez le livret pédagogique, l'affiche, la charte du jeune spectateur.

Le jour du spectacle

Billet d'entrée : pour que chaque enfant se familiarise avec les « rituels » du spectacle vivant, les délégations JM France donnent pour la plupart des spectacles un billet d'entrée « factice » illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour lui. Cette partie pourra être collée sur le cahier d'activité comme témoignage de son apprentissage de jeune spectateur.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique « commentaires » mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace « actualité » leur est dédié sur la page d'accueil du site, rubrique « réseau ».

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédaction : Isabelle Ronzier, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Conception graphique et réalisation : Camille Cellier • Photo © Jean-Baptiste Millot

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

JM FRANCE

Depuis 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, luttent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RESEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ELEVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant